

## Samog, Savreux et Eurarco, un partenariat gagnant-gagnant sur la baie de Somme



Dans la baie de Somme, le chenal d'accès au port du Crotoy s'ensable à chaque marée et le bassin de chasse aménagé au 19<sup>e</sup> siècle, ainsi que ses casiers de stockage, sont aujourd'hui saturés par presque 2 millions de m<sup>3</sup> de sédiments, ce qui les rend inefficaces. Les trois carriers implantés sur la commune (Samog, Savreux et Eurarco), viennent de nouer un projet de restauration de cette installation avec les collectivités locales en permettant de recevoir ces sédiments comme remblais dans leurs zones d'extraction. De plus, Samog, une filiale du groupe Lhotellier, et Savreux, partenaires dans ce projet, vont aménager de nouveaux espaces écologiques, tandis que le bassin de chasse retrouvera toute son efficacité. Un vrai partenariat gagnant-gagnant !

Alors que les carrières sont parfois pointées du doigt, elles peuvent aussi constituer une solution pour résoudre un problème au niveau local. C'est précisément le cas au Crotoy (80), une petite commune touristique de la baie de Somme, qui vient de nouer un partenariat avec les trois carriers présents sur son territoire pour sauvegarder l'activité de ses ports de pêche et de plaisance, dont le chenal est soumis à l'ensablement naturel à chaque marée.

Alors qu'un bassin de chasse a été aménagé en 1865 sous Napoléon III par Ferdinand de Lesseps, puis par la suite des casiers de stockage pour recevoir les sédiments « capturés », la structure ne fonctionne plus qu'à 10 % de ses capacités, étant elle-même saturée par 1,8 million de m<sup>3</sup> de sédiments.

Les sédiments pour remblayer les carrières



A la suite de plusieurs études et consultations menées entre les trois carriers du Crotoy (Samog, Savreux et Eurarco) et différents interlocuteurs (mairie du Crotoy, département de la Somme, sous-préfecture d'Abbeville, Dreal des Hauts-de-France), un projet a été finalisé pour utiliser les sédiments du bassin de chasse afin de remblayer en partie les zones d'extraction. Dans le cadre de leurs projets de renouvellement et d'extension de leur autorisation d'extraction, les carriers ont validé par des études hydrogéologiques la possibilité d'accepter ces sédiments au sein de leurs sites. Sur la carrière Samog, différents aménagements paysagers permettront à terme de relier les campings à la côte en créant des zones de biodiversité, tandis que d'autres zones remblayées retourneront à une activité agricole.

De gauche à droite : Jean-Philippe Lemesle, directeur industries et vice-président du groupe Lhotellier, Cédric Buisine, directeur des activités granulats alluvionnaires et recyclage, Jean-François Bulteau, directeur foncier et développement.

Pour Jean-Philippe Lemesle, directeur industries et vice-président du groupe Lhotellier, « c'est assez remarquable en terme d'économie circulaire car le vide de fouille créé par les carrières permettra de sortir d'un contexte local compliqué. C'est un système vertueux qui est créé par ce dispositif », car, assure-t-il, « le département a déjà cherché des solutions pour valoriser les sédiments stockés dans les casiers mais n'a pas trouvé d'alternatives viables au regard des volumes concernés. » Les autorisations d'extension attribuées fin 2018, concernant notamment 10 ha pour la carrière gérée par Samog ont ainsi été construites de manière à pouvoir accepter les sédiments du bassin de chasse. Plusieurs options techniques ont été travaillées avec le département de la Somme sur la gestion de ces sédiments, et ceux-ci pourraient être amenés par camion hors période touristique lorsque le marché sera attribué.

Un deuxième poste d'extraction, animé par une dragline HBM-Nobas UB 35 S reconditionnée par Lenormant BTP, permettra à terme l'exploitation de l'extension de carrière par la drague aspiratrice flottante.

Deux postes d'extraction

En attendant, l'activité de la carrière Samog du Crotoy bat son plein. Exploitée par la filiale de Lhotellier depuis 1997, elle s'étend sur 50 hectares et compte 6 salariés à plein temps pour produire en moyenne 250 000 t de granulats par an. Quatre types de matériaux sont commercialisés par le site : du sable naturel, du sable 0/4 semi-concassé, ainsi que des gravillons 4/12,5 et 12,2/22,4 semi-concassés. Pour cela, Cédric Buisine, directeur des activités granulats alluvionnaires et recyclage du groupe Lhotellier, nous explique que le site fonctionne avec deux postes d'extraction. L'un a été mis en route récemment avec une dragline HBM-Nobas UB 35 S reconditionnée par Lenormant BTP pour creuser dans l'eau à une profondeur de 6 à 8 m et une chargeuse Caterpillar 950H pour le déstockage et le chargement des camions, tandis que l'autre fonctionne avec une technique bien particulière, très peu utilisée en France pour exploiter des gisements plus profonds. Une drague flottante à refoulement d'air Pressair DSB 400, arrimée à la rive par quatre câbles et se déplaçant à l'aide de treuils, extrait ainsi du tout-venant par 14 m de profondeur avec un procédé qui s'appelle Air Lift, uniquement utilisé en France par Lhotellier et ses deux dragues aspiratrices. Deux moteurs permettent de descendre sous l'eau un tuyau sur lequel est fixée une tête de drague. Ensuite, comme l'explique Cédric Buisine, « un compresseur envoie de l'air dans une double enveloppe au niveau de la tête de drague. Comme l'air ne demande qu'à remonter, on utilise l'ascenseur d'air pour faire remonter le tout-venant. ».



[Visualiser l'article](#)

L'eau, le matériau et le sable sont projetés dans une cheminée par l'air, puis un crible PSP, installé sur la drague, permet de laver, cribler, trier et essorer les différents matériaux avant de les envoyer sur l'installation de concassage via un système de bandes transporteuses, long d'environ 1 km, certaines étant flottantes et articulées pour suivre l'évolution de la drague aspiratrice. La partie fine est envoyée vers un cyclone car le traitement de sable se fait sur la drague, avant d'être envoyé avec le tout-venant, lui aussi lavé, vers l'installation. Le tout se fait à un rythme de 200 t/h, de 6h à 19h, le pilote de drague travaillant en binôme avec un collègue chargé de la maintenance.

Les plus beaux galets du monde !

L'installation de concassage se veut quant à elle classique, avec un poste primaire de criblage Skako, renouvelé en 2019, qui écrête et scalpe sous eau afin de libérer les galets intermédiaires et extraire les parties fines. Le gisement étant composé de sables et galets alluvionnaires avec localement quelques lentilles d'argile, les matériaux nécessitent un lavage car ils se destinent principalement, à hauteur de 90 %, à l'industrie du béton, sur un périmètre allant jusqu'à Amiens. Après avoir été criblés et scalpés, les matériaux alimentent un poste secondaire avant d'aller se jeter dans un broyeur Sandvik. Au final, quatre produits sont commercialisés par Samog sur la carrière du Crotoy, à savoir du sable naturel issu du poste primaire de criblage, mais aussi trois coupures de granulats semi-concassés issues du poste secondaire de criblage puis du concassage.

Alors que les fines sont traitées en bassin de décantation pour être réutilisées en réaménagement de carrière, en attendant d'être accompagnées par les sédiments du bassin de chasse, signalons une dernière particularité. En effet, le littoral autour de la baie de Somme se distingue par la qualité exceptionnelle en silice de ses galets, qui proviennent du démantèlement des falaises du Pays de Caux, après avoir été érodés, arrondis et emportés vers le nord par les courants. Soyons un peu chauvins car avec un taux de silice supérieur à 98 %, les galets de la baie de Somme bénéficient d'une réputation internationale et sont ainsi peut-être les plus beaux galets du monde ! C'est pour cette raison que l'installation de la carrière oriente une partie des galets vers un tri manuel, effectué par deux salariés à plein temps de l'entreprise Sibelco, qui permet de sélectionner les plus beaux spécimens ronds ou bleutés afin de les vendre à des industriels du verre et de la céramique les utilisant comme charge broyante.

Crédit tous © TC / Franck Boittiaux